GUEULES CASSEES DANS LES ARTS

Les joueurs de skat, Otto DIX

1. Webdocumentaire de France TV :

Classe Inversée

https://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/ce1/video/les-joueurs-de-skat-de-otto-dix

2. Otto DIX

"La peinture n'est pas un soulagement. La raison pour laquelle je peins est le désir de créer. Je dois le faire ! J'ai vu ça, je peux encore m'en souvenir, je dois le peindre." Otto Dix.

L'artiste peintre allemand Otto Dix (Wilhelm Heinrich Otto Dix), naît le 2 décembre 1891 à Untermhaus près de Gera. C'est le deuxième fils de Ernst Franz Dix, fondeur, et de Pauline Louise Dix, couturière. Il décède 25 juillet 1969 d'une congestion cérébrale à l'hôpital de Singen.

Lors de la première guerre mondiale, après avoir été formé comme mitrailleur à Bautzen, Otto Dix est envoyé au front, en France, en Flandre, puis en Russie et de nouveau en France. Il envoie alors des dessins, très modernes, sur la guerre.

Dans ses oeuvres, Otto Dix ne fait preuve d'aucun respect pour les combattants, ses anciens camarades. Loin d'exalter l'héroïsme, il dénonce la

sauvagerie destructrice. L'artiste ne cesse de témoigner des effets de la guerre sur l'homme, la nature et le patrimoine.

Il prend part en 1920 et 1922 aux expositions dada où ses tableaux révèlent une violente critique de la société bourgeoise et du militarisme. L'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933 va bouleverser la vie d'Otto Dix : accusant l'artiste de produire un art « dégénéré», les Nazis lui interdisent d'enseigner et confisquent 260 de ses œuvres. Certaines de ses toiles sont brûlées par les Nazis. Dix se tourne alors vers les tableaux paysagers pendant les années de guerre afin de continuer à exercer son art.

3. Présentation et contexte du tableau

- Otto Dix appartient au courant **expressionniste** : le peintre exprime ses sentiments en s'appuyant sur la réalité mais aussi en la caricaturant.
- Les joueurs de skat est un tableau qui date de 1920. Il s'agit de la représentation d'une scène de la vie quotidienne, une partie de cartes dans un café.
- **Technique, matériaux, lieu de conservation** : huile sur toile avec photomontage et collage, conservée au Neue Nationalgalerie de Berlin (Allemagne), dimensions = 87x110cm.
- **Provenance et histoire de l'œuvre** : De 1920 à 1924, Otto Dix réalise une série d'œuvres inspirées par les images d'horreur du front et montrant les conséquences physiques de la Grande Guerre sur les anciens combattants. *Les joueurs de Skat* fait ainsi partie d'une série de quatre tableaux peints en 1920 : *Rue de Prague* (*Prager Strasse*, *Le vendeur d'allumettes* (Streichholzhändler), et *La Barricade* (*Die Barrikade*). Dans les années 1920, la figure du soldat mutilé est très présente dans le paysage des pays européens, la moitié des démobilisés ayant été blessés plus ou moins gravement au combat ; parmi ces blessés, beaucoup sont défigurés et ont un visage méconnaissable : on les surnomme les **« gueules cassées ».** Otto Dix a aperçu trois mutilés de guerre jouant aux cartes dans l'arrière-salle d'un café de Dresde et en a fait aussitôt un dessin préparatoire, qui va lui servir de base pour les *Joueurs de skat*.
- **Description** :

  - Au premier plan : trois personnages jouent au skat (jeu de carte allemand très populaire). Ils ont le visage mutilé.
  - A l'arrière-plan, en haut à gauche, un lampadaire éclaire la scène. On distingue une tête de mort au centre de celui-ci

- Des journaux sont affichés au-dessus de la tête des joueurs. On distingue le titre « Desdner ».
- Un porte-manteau vide, avec des crochets métalliques rappelle la

forme du socle sur lequel repose le personnage de droite et constitue une ligne parallèle avec la jambe de bois du personnage de gauche.

- Le joueur de gauche : Il n'a plus de bras : son bras gauche est une prothèse en bois tandis que son bras droit est absent, on ne voit qu'une manche vide. L'homme se sert des pieds de la seule jambe qu'il lui reste (l'autre est une prothèse), pour tenir ses cartes. Son visage est couvert de cicatrices et de brûlures ; sa bouche est figée sur le côté en un rictus découvrant ses dents, il lui manque un œil ainsi qu'une oreille : à la place de celle-ci, l'homme a un tuyau qui est relié à un appareil posé sur la table afin d'entendre.

- Le joueur du centre : Il joue aussi aux cartes. Il lui manque une partie de la peau de la tête : il a été scalpé. Sur la partie de peau dénudée de son crâne, il a un tatouage (femme). Il est amputé des deux bras et des deux jambes. Il tient une carte dans sa bouche qui est également mutilée : sa mâchoire semble tenir avec une grosse vis ; son nez est déformé. Il a un œil de verre disproportionné par rapport à l'œil qui lui reste et par rapport à son visage. Il a un trou renforcé d'une bordure métallique à la place de l'oreille qu'il a perdue. Il a disposé son jeu sur un petit pupitre devant lui.
- Le joueur de droite : Le troisième personnage n'a pas de jambe, il est posé sur une sorte de socle en fer. Il a un bras articulé comme celui d'un robot (on voit un rouage au niveau du coude). Sur son veston, il porte une croix de fer : décoration attribuée aux combattants allemands de la Première Guerre mondiale. Au-dessus de son col, une prothèse tente de combler l'absence de mâchoire inférieure. Son articulation repose sur un système de poulies qui masque en partie, une large cicatrice de la joue gauche. Un assemblage de pièces en aluminium soutient sa lèvre inférieure. Sur la prothèse, figurent des inscriptions avec le visage d'un homme : « Unterkiefer : Prothese Mark : Dix » (« prothèse de mâchoire inférieure, marque Dix »). La photographie est celle d'Otto Dix, autour de laquelle il a écrit : « Nur echt mit dem Bild des Erfinders » (« Seulement valable avec le portrait de l'inventeur »). L'extrémité du nez du joueur de droite est recouverte d'un bandeau noir noué autour de sa tête.

- **Couleurs / Tons** : gamme de couleurs très restreinte : verdâtre, noir, bleu foncé (tons froids dominants) encadrent le rose tirant sur le rouge sang des visages des personnages. Le clair-obscur (effet de cntraste produit par les lumières et les ombres des objets représentés) utilisé par le peintre attire les regards sur les mutilations des visages.

4. Analyse/interprétation

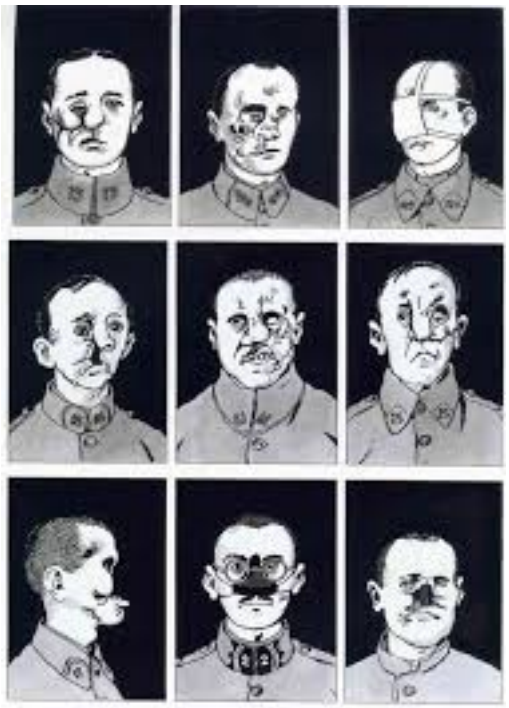
A travers ce tableau, Otto Dix entend probablement choquer le public en représentant des anciens combattants aux corps affreusement mutilés ; il cherche à mettre en avant le caractère absurde voire grotesque de la guerre et de ce qu'elle a engendré dans la société.

- Ces personnages sont **déshumanisés** : ils ne sont plus qu'un assemblage de morceaux, des êtres hybrides, « raccommodés » grossièrement avec des prothèses disparates, des hommes-objets comme semble le souligner la forme

commune entre le porte-manteau et le socle supportant l'homme-tronc de droite.

Leur humanité transparaît certes à travers certains détails : leur costume, leur coiffure soignée, leur moustache taillée, le fait qu'ils jouent aux cartes dans un café… mais celle-ci est systématiquement anéantie par d'autres éléments : le personnage de gauche tient ses cartes avec les pieds, comme un singe, celui du centre tient une carte dans sa bouche, comme un chien ; celui de droite est indécent…

- Le peintre souligne **le grotesque** de la scène pour mieux exprimer son horreur de la guerre et du militarisme : semblables à des pantins, des marionnettes ces hommes sans regard et au visage figé ont été utilisés pour faire la guerre ; la partie de cartes qu'il font n'en est d'ailleurs plus vraiment une, puisque leur jeu est visible par tous : pour eux, les « jeux sont faits ». La mort les poursuit (voir la forme qui apparaît sur la lampe) et, reclus dans l'obscurité d'un café, ils restent entre eux à l'écart du reste de la société. La croix de fer sur le costume du joueur de droite apparaît comme une récompense bien dérisoire dans ce contexte et exprime le rejet par Otto Dix d'une forme de patriotisme développé après-guerre chez certains anciens combattants.

5. <u>Mises en perspective</u>

- *La Chambre des Officiers*, Marc Dugain (extrait travaillé en classe et dans le manuel *Fleurs d'Encre* 3ème)
- *Au-revoir là-haut*, Pierre Lemaître, adapté en BD et au cinéma. Notamment les passages où l'on voit le visage meurtri d'Edouard.
- L'œuvre de Tardi en bande dessinée dont voici extraites deux planches d'un travail sur les Gueules Cassées.